
PRINCIPES DES MOEURS *chez toutes les nations;*
ou CATÉCHISME UNIVERSEL, par SAINT-LAMBERT.
 PARIS, 1798. 3 vol. 8vo. le 1^{er} de 372 p.
 le 2^{ème} de 408. et le 3^{ème} de 235.

C'étoit sur la religion que Socrate et Platon appuyoient leur morale; ils disoient: *Le prix de la vertu est dans le ciel.* Les sages de ce siècle, plus sages que Socrate et Platon, ont voulu séparer la morale de la religion; ils ne connoissent pas de ciel où la vertu soit récompensée, ils n'ont pas de Dieu qui la leur prescrive, ni à qui elle soit agréable; mais ils ont une vertu à leur manière, dont ils assurent que leur intérêt leur ordonne la pratique. L'ouvrage de Mr. de St. Lambert présente sous ce rapport un grand intérêt. Si, après l'avoir lu, on demeurait persuadé qu'il y a pour les hommes en général une morale indépendante de tout dogme religieux, même de celui de l'immortalité de l'ame, cette conviction rassureroit jusqu'à un certain point sur les progrès effrayans de cette immoralité qui semble empirer, à mesure que l'irréligion s'accrédite et se répand.

Les *Principes des moeurs* peuvent être regardés comme le chef-d'oeuvre en morale de la secte des philosophes, à laquelle appartient Mr.